

Édito : Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand : « Ma boussole, c'est l'intérêt général ».....	3
Retour en images.....	3
Ils ont pris la balle au bond !.....	3
Vers un nouvel envol.....	3
Rencontres.....	3
À ne pas manquer.....	4
En bref.....	4
Solidarité : la Duck Race revient le 7 juillet 2024 !.....	4
Spectacle vivant : Bac in Town is back !.....	4
Culture : expo à Fontfreyde.....	4
Frac : Noémie Goudal : sublimes paysages.....	4
Culture : Place aux arts fête ses 20 ans.....	4
Chalet Lecoq : à la rencontre des artistes en résidence.....	4
Sport : le basket 3 contre 3 attendu à la Maison des sports !.....	4
Vu sur le web.....	5
L'invité de la rédaction.....	5
Benoît Allemane : « Morgan Freeman ne me quitte jamais ».....	5
Grand angle.....	6
Nature en ville : la végétalisation, un sport collectif.....	6
Massif des Côtes : votre avis compte !.....	6
Mission hérisson : devenez ambassadeur !.....	6
Budget participatif : prenez le pouvoir !.....	6
Cultivez votre jardin.....	7
Demandez votre permis de végétaliser !.....	7
Végétalisation : au m ² comme à l'hectare.....	7
Respire à la récré.....	7
Des parcs XXL.....	7
Des délaissés pas mis de côté.....	8
Jardin botanique : un havre de paix.....	8
Planter des arbres.....	8
Nicolas Bonnet, adjoint en charge de la nature en ville.....	8
Tranquillité publique.....	8
Prévenir, sécuriser, protéger : de multiples missions, une même direction.....	8
Prévention du bon ordre.....	9
Prévention de la délinquance.....	9
Prévention des risques.....	10
Contacts.....	10
Démocratie participative.....	10
Projets citoyens : deux ans après, les propositions de la Convention citoyenne se concrétisent !.....	10

Et aussi.....	10
International.....	11
Clermont-Ferrand ville européenne au quotidien : au mois de mai, on fête l'Europe !.....	11
Santé action sociale.....	11
25 Gisèle-Halimi : un lieu unique en France.....	11
Prévention : ne laissez pas les moustiques tigres s'inviter chez vous !.....	12
Vie des quartiers.....	12
Croix-de-Neyrat : un quartier équipé comme jamais.....	12
Ils font Croix-de-Neyrat.....	13
Enfance, jeunesse, éducation.....	14
Centre d'initiation à l'art pour les 0 à 6 ans : encore du nouveau à mille formes !.....	14
Culture et patrimoine.....	15
Du 28 au 30 juin, Place du 1 ^{er} mai : un plateau rock exceptionnel.....	15
La nuit de l'image, le 25 mai : célébrer l'image sous toutes ses formes.....	15
Du 17 au 20 mai dans toute l'agglomération : près de 200 artistes vous accueillent.....	16
Du 12 avril au 6 juin à la Salle Gaillard : Hélène Latte, metteuse en scène de couleurs et de formes.....	16
Un lieu, une histoire.....	16
Le cinéma Le Rio : le dernier cinéma indépendant de Clermont.....	16
Sport.....	18
Futsal : belle vitrine pour discipline en devenir.....	18
Objectif Paris 2024 : Eve Planeix : « Je veux faire rêver le public ».....	18
Objectif Paris 2024 : Antoine Besse en chemin vers son Everest.....	18
Portrait.....	19
Kanako Abe : la musique comme une aventure.....	19
Ça innove !.....	20
Concours international de start-up : l'innovation clermontoise a rendez-vous aux États-Unis.....	20
Libre expression.....	20
Groupe des élus Socialistes et Apparentés : construire la ville de demain avec et pour vous.....	20
Groupe Europe Écologie Les Verts : l'Europe malgré tout.....	21
Groupe Communiste et Citoyen, L'Humain d'Abord : Hébergement d'urgence, le droit à la dignité est non-négociable.....	22
Groupe Générations Social et Écologie : précarité alimentaire et crise du modèle agricole : vers une sécurité sociale de l'alimentation ?.....	22
Groupe Avenir Republicain : promotion virtuelle : promesse versus réalité.....	22
Groupe Ensemble Citoyens ! Majorité présidentielle : Olivier Bianchi, ce maire qui n'aime pas la police municipale.....	23
Groupe Clermont en Commun, France Insoumise : Capitale européenne de la culture : l'heure du bilan.....	23
Demain Clermont n°357 : Mai-Juin 2024.....	24

Édito : Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand : « Ma boussole, c'est l'intérêt général ».

Que reprenez-vous des réunions publiques et des rencontres dans les quartiers organisées avec les Clermontois ?

Le nombre important de questions a montré l'attachement des habitants à notre ville, et j'en suis ravi. Ces échanges ont aussi permis à chacun de réaliser ce qu'impliquait le fait de « faire ville » ensemble. Chacun peut, de façon absolument légitime et démocratique, exprimer son avis sur un sujet. Mais il faut accepter que d'autres, de façon tout aussi légitime et démocratique, aient des opinions différentes. Être maire, c'est faire en permanence des arbitrages sur des sujets souvent complexes et aux multiples répercussions. Ma boussole est et sera toujours l'intérêt général. Et il arrive parfois que l'intérêt général n'aille pas dans le sens de certains intérêts particuliers. Depuis 2014, nous allons au contact des Clermontois pour les écouter, présenter les projets... Ce sont toujours des moments riches. Je note que malgré une conjoncture locale, nationale et internationale tendue, nos débats ont pu être vifs mais sont toujours restés constructifs.

Parmi les sujets structurants évoqués lors de ces rencontres, la sécurité a été souvent débattue. À Clermont-Ferrand, comme dans de nombreuses villes, nous sommes confrontés à de plus en plus d'incivilités, de violences, de trafics, de problématiques d'addictions... Toutes les récentes opérations de l'État « Place nette XXL » en France ont bien illustré l'ampleur du problème. En déployant des moyens humains, financiers, matériels et institutionnels sans cesse renforcés, la municipalité œuvre au quotidien pour davantage de sécurité, de prévention et de tranquillité publique. Si l'État a en charge la sécurité publique, la Ville assume ses responsabilités : déploiement de la vidéoprotection, création d'un Centre de Supervision Urbain (CSU), d'une Brigade de Soirée et de Proximité (BSP) et d'une Brigade Incivilités-Proximité (BIP), recrutement de nouveaux agents, achat de pistolets à impulsion électrique, etc. Nous sommes également très actifs sur les questions d'éducation, de sensibilisation, de médiation, de santé mentale, d'accompagnement psycho-social... C'est une lutte permanente, en coopération avec la Police nationale et la Justice.

Un cadre de vie préservé, c'est également un cadre de vie agréable : où on est-on côté végétalisation ?

Sur ce sujet comme sur d'autres, nous avançons : le programme « Respire à la récré » avance bien, plusieurs parcs d'envergure sont en cours de réalisation aux Vergnes, à Saint-Jean et à Saint-Jacques, d'autres verront le jour à Regensburg, Vallières... Partout où cela est possible, nous redonnons sa place à la nature et désartificialisons les sols. Chacun peut comprendre qu'en ville, ce n'est pas toujours chose aisée : il est nécessaire de conserver des voies de circulation pour les piétons, voitures, vélos, transports en commun ; il faut aussi poursuivre la construction de logements, dont l'offre est nettement insuffisante sur notre territoire ; il faut aussi tenir compte des réseaux enterrés, ne pas oublier que les arbres ne sont pas dans leur environnement naturel en ville, ce qui peut poser différents problèmes. Rappelons aussi que la question de la végétalisation s'inscrit, comme beaucoup de nos politiques, dans un vaste projet de transition. Elle n'est pas indépendante des enjeux de mobilité, de solidarité, de démocratie locale, d'urbanisme, de tranquillité publique...

Retour en images.

Ils ont pris la balle au bond !

Match gagnant pour la Clermont Student Cup ! Organisé par la Ville de Clermont et l'Université Clermont Auvergne, le fameux challenge sportif interfilières a rassemblé plus de 450 étudiants, le jeudi 21 mars, lors de son édition 2024. Une vraie performance !

Vers un nouvel envol.

Dans une Maison des sports bouillante, et devant quelque 4 700 spectateurs, l'équipe de France féminine de handball a battu la Roumanie, 30 à 28, dimanche 14 avril. Un solide match de préparation, pour les championnes du monde en titre, en vue des JO. L'or est à portée de leurs mains !

Rencontres.

C'est désormais une tradition municipale. En mars et en avril, le maire Olivier Bianchi et les élus vont à la rencontre des Clermontoises et des Clermontois. Cette année encore, que ce soit à

travers les quatre réunions publiques ou les rencontres dans les quartiers, les thèmes abordés étaient nombreux. Les échanges ont été, selon les moments, constructifs, passionnants, curieux, amusants, instructifs, fédérateurs, difficiles, légers, tendus, mais toujours courtois. De vraies tranches de vie démocratique.

À ne pas manquer.

En bref.

- Le prochain Conseil municipal est programmé le vendredi 21 juin, à 14 heures, dans la salle du conseil de l'Hôtel de Ville. La séance sera ouverte au public. Il est également possible de suivre les débats, en direct ou en replay, sur www.clermont-ferrand.fr et sur YouTube.
- Pour toujours tout savoir sur les travaux menés dans la ville de Clermont-Ferrand par la Métropole, et adapter, si besoin, ses déplacements : www.clechantier.fr

Solidarité : la Duck Race revient le 7 juillet 2024 !

Dimanche 7 juillet, PuyCanard organise une course de canards en plastique... caritative ! Sous la forme d'une tombola. Toutes les personnes qui le souhaitent peuvent « adopter » des canards et l'argent récolté bénéficie au fonds d'urgence de l'UNICEF, au pôle cancérologie pédiatrique du CHU Estaing et ACTE Auvergne et à la Fédération étudiante d'Auvergne. Le 7 juillet prochain, à Cournon d'Auvergne, les canards seront jetés à l'eau et les premiers arrivés permettront de gagner de nombreux lots (vélo électrique, iPad, tour en montgolfière...). Cette année, PuyCanard est parrainé par Florent Ogier, capitaine du Clermont Foot, et par Adrien Chalmin, international français de rugby fauteuil et président-fondateur de Handi'school. Infos sur : www.puycanard.fr

Spectacle vivant : Bac in Town is back !

Porté par la Ville, le festival Bac in Town est de retour le vendredi 14 juin (dès 18 heures) et le samedi 15 juin (à partir de 14 heures) dans le quartier de la Fontaine-du-Bac. Au menu de cette édition 2024 : spectacles, concerts, DJ, animations, ateliers... Mitonné par la compagnie Daruma, avec la Maison Joseph Ki-Zerbo, le programme s'annonce une fois encore détonnant ! Spectacles dans l'espace public. Gratuit.

Culture : expo à Fontfreyde.

Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire. Tel est le sujet lancé par la Bibliothèque nationale de France à l'attention des photojournalistes. La Ville relaie cet événement à L'Hôtel Fontfreyde, centre photographique qui expose durant tout l'été quelques-unes des 2 000 œuvres issues de cette commande d'ampleur historique. Entrée gratuite (ouvert du mardi au samedi de 13h30 à 19h).

Frac : Noémie Goudal : sublimes paysages.

Récemment nommée au prix Marcel Duchamp, l'artiste photographe française expose une dizaine de ses travaux jusqu'au 16 juin au Frac Auvergne. Loin d'être de simples illustrations, ses paysages s'appuient sur des recherches scientifiques en histoire des sciences de la Terre et en paléoclimatologie.

Culture : Place aux arts fête ses 20 ans.

Chaque 1^{er} dimanche du mois, de 8h30 à 13h place de Jaude, une vingtaine d'artistes locaux présentent leurs dernières créations aux nombreux Clermontois amateurs d'art. Venez rencontrer les artistes de cette édition exceptionnelle organisée à l'occasion du 20^e anniversaire.

Chalet Lecoq : à la rencontre des artistes en résidence.

Les artistes allemands Lina Schobel et Paul Ressler (Regensburg) vous ouvrent les portes de leur atelier à l'occasion des Arts en balade du 17 au 20 mai, puis lors de la Nuit de l'image européenne le 25 mai. Leur pratique artistique se situe à la frontière des disciplines du design, de l'art et de l'architecture, et se concentre sur l'art in situ, influencé par l'atmosphère des lieux et des paysages qui les entourent. Au chalet Lecoq (dans le jardin Lecoq). Entrée libre.

Sport : le basket 3 contre 3 attendu à la Maison des sports !

Les meilleurs joueuses et joueurs internationaux de basket 3 contre 3 s'affronteront, les 14, 15 et 16 juin, à la Maison des sports dans le cadre du FIBA 3 contre 3 Challenger et FIBA 3 contre 3 Women's séries. Le public aura sans doute une attention particulière pour l'équipe de France féminine, l'une des favorites pour les JO, qui sera emmenée, comme l'an passé, par la

Clermontoise Laëtizia Guapo. Entrée gratuite. Plus d'infos sur www.basket63.com et www.clermont-ferrand.fr

Vu sur le web.

Le maire était en live : en complément des quatre réunions publiques organisées dans plusieurs quartiers de la ville, Olivier Bianchi, maire de Clermont-Ferrand, a proposé aux habitants, le jeudi 28 mars, un live sur Facebook et Instagram. Au total près de 140 questions ont été posées au premier édile sur des sujets éclectiques. Des échanges à revoir sur les réseaux sociaux de la Ville ou sur YouTube.

Hashtag Clermont F D :

Retrouvez toute l'actu de Clermont-Ferrand sur clermont-ferrand.fr et sur les réseaux sociaux :

Facebook : [villedeclermontferrand](https://www.facebook.com/villedeclermontferrand)

X : [@ClermontFd](https://twitter.com/ClermontFd)

Instagram : [@villedeclermontfd](https://www.instagram.com/villedeclermontfd)

L'invité de la rédaction.

Benoît Allemane : « Morgan Freeman ne me quitte jamais ».

Bio express :

1942 : naissance à Clermont-Ferrand.

1960 : entre à l'École du Théâtre national de Strasbourg.

1986 : joue sur scène dans Le Tombeur de Robert Lamoureux aux côtés de Michel Leeb.

1991 : double pour la première fois Morgan Freeman dans Robin des Bois, prince des voleurs.

2011 : double César dans La Planète des singes : Les Origines.

Natif de Clermont, Benoît Allemane, 82 ans, est comédien. Son nom ne vous dit peut-être rien. Et pourtant sa voix grave vous accompagne depuis plusieurs décennies. Véritable légende du doublage, il est la voix française de l'acteur américain Morgan Freeman. Mais il est ou a été aussi, à tour de rôle, le père Noël, Dieu, Babar, le narrateur dans de multiples films et documentaires, Charlie le coq... Jingles radio, jeux vidéo, publicités, rien ne résiste à son imposant timbre de voix. Nous savons que vous êtes né à Clermont-Ferrand, mais quels sont vos liens avec notre ville ?

Benoît Allemane : Je suis né en 1942 pendant la guerre. Mes parents avaient quitté Nancy, et étaient venus habiter à Riom : les hasards de la guerre ont fait que je suis né dans une clinique de Clermont-Ferrand. Mes parents sont repartis en 44, 45. Malheureusement depuis, je ne connais de Clermont que les quelques haltes que je fis en tournée. Je suis revenu une dernière fois, il y a trois ans, pour l'inauguration d'une librairie magnifique. Clermont est une ville fort jolie, un peu noire du fait de la couleur des pierres volcaniques, mais j'aimerais bien la connaître un peu plus profondément.

En quelques mots, comment êtes-vous devenu comédien ?

C'est une affaire tout à fait lamentable (sourire). J'étais un cancre parfait jusqu'au jour où une bonne âme, amie de la famille, a dit à ma mère : « Votre fils, ça lui ferait du bien de faire du théâtre ». Ma mère a pris contact avec une compagnie de Nancy très renommée, dont l'animatrice était aussi professeur de diction et d'élocution à l'école du Théâtre national de Strasbourg. À 16 ans, mon seul bonheur a été dès lors de jouer des petits spectacles, le samedi ou le dimanche, avec cette compagnie. C'est devenu une passion. Puis j'ai passé le concours à Strasbourg, et j'ai été pris. Après trois ans d'études assez dures là-bas, j'ai rejoint le Centre national d'art dramatique à Rennes, avant de m'installer en 64, 65 à Paris. La vie s'est faite comme ça : j'ai joué une quarantaine de pièces de théâtre, une trentaine de fictions pour la télévision, un petit peu de cinéma, et puis le doublage est venu s'ajouter à mes activités.

Justement, comment avez-vous basculé vers le doublage ?

Ma première expérience, dans les années 60, m'a fait très peur. Je pensais que ce n'était pas pour moi. Mais dans les années 70, en me doublant moi-même pour la télévision pour des scènes tournées en extérieur, j'ai compris la technique. J'ai commencé à mettre un pied dans le doublage et à avoir accès à des rôles de plus en plus importants.

Comment êtes-vous devenu la voix de Morgan Freeman ? comment avez-vous évolué avec lui ?

Un jour, un studio m'a appelé pour me proposer un essai : les Américains voulaient changer la voix de Morgan Freeman. J'ai été choisi. C'était un cadeau évidemment. Un de mes premiers films a été Les Évadés (1994). Sinon, à force de voir un comédien sur un grand écran, vous voyez son jeu, vous vous nourrissez de lui. Vous essayez d'apporter la même sincérité, le même rythme, la

même respiration. Il n'est pas question de faire autre chose. Malheureusement, je n'ai pas eu la chance de rencontrer Morgan Freeman même si j'ai été indirectement en contact avec lui. Mais il ne me quitte jamais, vous savez. À chaque fois que je reçois un coup de fil pour du boulot, on me demande de prendre la voix de Morgan Freeman (sourire). Je réponds oui, bien sûr, je vais la prendre, c'est la mienne !

D'ailleurs, est-ce qu'on vous reconnaît souvent à votre voix ?

Oui, tous les jours (sourire). C'est amusant et ça fait plaisir. Une petite anecdote : un jour, en allant dans un studio en banlieue, je me casse un ongle dans le métro. Je m'arrête dans une pharmacie pour acheter un coupe-ongles. Je demande combien je dois à l'homme qui tenait la pharmacie. Il me répond : « Rien, monsieur, vous avez tellement bercé mon enfance » ! Qu'est-ce que vous voulez répondre à cela ?

Grand angle.

Nature en ville : la végétalisation, un sport collectif.

Laisser plus de place à la nature en ville ? En théorie, tout le monde est d'accord. Pour passer de la théorie à la pratique, voici ce qu'il est possible de faire à votre échelle ! Pour réussir l'indispensable transition écologique du territoire il faut, entre autres, développer des voies de circulation dédiées aux transports en commun ou aux vélos, végétaliser la ville, réduire les îlots de chaleur, protéger la biodiversité, désimpermeabiliser les sols, développer les énergies renouvelables... Mais il est aussi nécessaire de répondre aux urgences sociales comme le manque de logements, ou la demande croissante en matière de services publics. Il faut donc, à Clermont comme ailleurs, parvenir à concilier tous ces impératifs parfois contradictoires. Le tout dans une ville où (hélas !) on ne peut pas pousser les murs ! Équation insoluble ? Pas si sûr ! Grâce notamment à son Plan local d'urbanisme, Clermont s'est assuré du respect de normes strictes pour les nouvelles constructions, en particulier en matière de non-artificialisation des sols (les fameux coefficients de pleine terre et de biotope). Et de multiples autres démarches sont engagées. Si la Ville s'est emparée de ces questions à bras-le-corps, elle n'est pas la seule à pouvoir agir : particuliers, associations, entreprises et même écoles peuvent également apporter leur pierre à l'édifice... de la végétalisation !

Massif des Côtes : votre avis compte !

Bénéficiant du label « Espace naturel sensible » (ENS) sur sa partie clermontoise (275 hectares) depuis 2015, le Massif des Côtes est entièrement labellisé ENS (815 hectares) depuis avril 2023 et sa gestion dépend à présent de la Métropole. Cet ENS s'étend sur 5 communes : Clermont, Durtol, Nohanent, Cébazat et Blanzat. Il est aujourd'hui l'un des plus vastes ENS du département et va faire l'objet d'un nouveau plan de gestion sur 10 ans. Afin de récolter des informations sur les pratiques et attentes des habitants, un questionnaire en ligne a été créé :

<https://bit.ly/MassifdesCotes-donnezvotreavis>

Pour en savoir plus sur le massif, ses 43km de chemins de randonnée, sa faune et sa flore d'une grande richesse, dont la Laineuse du prunellier (papillon), la Pie-grièche écorcheur et plus de 350 espèces floristiques : rendez-vous sur www.clermontmetropole.eu !

Mission hérisson : devenez ambassadeur !

La Ligue de protection des oiseaux (LPO) mène une campagne citoyenne de protection du Hérisson d'Europe en partenariat avec Panse-Bêtes (centre de sauvegarde pour mammifères, reptiles, amphibiens). L'objectif est de sensibiliser à la cause de cet animal menacé par les activités humaines, et de créer des passages entre jardins pour permettre au hérisson de se déplacer sans risque. Allié précieux du jardinier, il peut visiter jusqu'à 16 jardins par nuit ! Avec la Mission Hérisson, la LPO et Panse-Bêtes recherchent des jardins dans lesquels créer des passages, ainsi que des Ambassadeurs et Ambassadrices Hérisson prêts à sensibiliser leur entourage à la cause de ce mammifère menacé. Nul besoin d'être expert, juste motivé ! Plus d'infos sur : <https://cbiodiv.org/accueillir-la-biodiversite/mission-herisson>. Contact courriel : mission.herisson.auvergne@lpo.fr

Budget participatif : prenez le pouvoir !

Grâce aux Budgets participatifs (proposition et choix d'investissements par les habitants, ingénierie et financement par la Ville), plusieurs projets en lien avec la végétalisation et la protection de la biodiversité ont déjà vu le jour, dont :

- La restauration d'un verger sur les Côtes, cultivé et entretenu par des citoyens dans un objectif pédagogique, écologique et solidaire.
- La distribution de 500 nichoirs et mangeoires à des habitants volontaires et l'installation de 150 autres dans des lieux publics afin de favoriser le retour des oiseaux en ville (en partenariat avec la LPO).
- L'aménagement du square Pasturel en un espace végétalisé, ludique et convivial pour les habitants du secteur d'Estaing.

Cultivez votre jardin.

En 2024, le traditionnel concours des « Maisons fleuries » devient « Mon jardin à Clermont » et valorise davantage les efforts des Clermontois et des Clermontoises pour adapter leur jardin au changement climatique et protéger la biodiversité. Deux nouvelles catégories ont été créées : les « refuges de biodiversité » qui récompensent les aménagements positifs pour la faune et la flore, et les « jardins potagers résilients » (avec deux sous-catégories : privés et collectifs) qui valorisent les pratiques économes en eau, en énergie, respectueuses du sol... Quant aux « jardins fleuris », les enjeux de gestion écologique (notamment liés à l'eau) seront pris en considération, au-delà des seuls aspects esthétiques. Résultats du concours à l'automne !

Demandez votre permis de végétaliser !

Grâce au permis de végétaliser « Ici on sème » de Clermont Auvergne Métropole, chacun peut s'approprier un petit bout d'espace public pour y faire pousser fleurs, plantes... Au pied d'arbres, le long de bâtiments ou même en façade, les possibilités pour verdifier et fleurir les rues sont multiples ! Végétaliser nos rues, c'est non seulement participer à l'embellissement de notre cadre de vie et créer du lien social, mais aussi favoriser la biodiversité urbaine, atténuer les îlots de chaleur, améliorer la qualité de l'air, diminuer le risque d'inondation... Demandez votre permis sur le portail citoyen ICI sur : <https://ici.clermontmetropole.eu> (rubrique Écologie-Environnement).

Végétalisation : au m² comme à l'hectare.

Outre des campagnes spécifiques de déminéralisation, la municipalité mène de front différents projets pour désartificialiser les sols et végétaliser la ville à différentes échelles.

Respire à la récré.

La Ville mène un vaste programme de transformation des cours d'écoles afin de les rendre plus vertes, plus agréables, plus sûres et plus inclusives pour tous les enfants. Il s'agit aussi de créer des îlots de fraîcheur en donnant plus de place à la nature, en désimperméabilisant les sols, en créant des zones ombragées... Le tout en concertation avec les enfants, enseignants, parents d'élèves et agents municipaux. Plus de 1 600 écoliers en bénéficient déjà ! L'objectif est d'atteindre une vingtaine de cours transformées d'ici 2026.

- Cours déjà réalisées : Charles-Perrault, Nestor-Perret, Jean-Moulin, Jean-Macé, Philippe-Arbos, Jules-Michelet (« grandes cours ») ; Pierre et Marie-Curie, Jean-Philippe-Rameau, Victor-Duruy... (« petites cours »).
- À venir (en 2024) : Jean-de-La-Fontaine, Victor-Hugo, Chanteranne, Jules-Ferry, Mercoeur, Jules-Vallès, Fousson...
- Études et concertations en cours : Jules-Verne, Jean-Zay, Jean-Butez, Édouard-Herriot, Paul-Bert.

Des parcs XXL.

Au total, 12 hectares d'espaces verts seront aménagés d'ici 2026. Plusieurs grands parcs verront le jour comme à Saint-Jacques (4,5 hectares), Saint-Jean, ainsi que de grands espaces verts à Regensburg, aux Bughes et à Vallières. Des espaces verts de proximité seront également aménagés aux Vergnes, aux Carmes et à la Glacière. Une consultation a été organisée entre janvier et mars pour donner un nom à certains de ces nouveaux îlots de fraîcheur (en ligne et dans les quartiers). Celui de Saint-Jacques a enregistré 1 149 votes ! En 2024, la Ville lance également un programme de rénovation des squares existants, afin qu'ils soient plus ombragés et adaptés aux besoins des habitants. Le quartier Sidoine Apollinaire sera le premier concerné, avec la végétalisation et l'installation d'assises au square à l'angle des rues Apollinaire et de Chanturgue.

Des délaissés pas mis de côté.

On qualifie de « délaissé » un espace imperméabilisé du domaine public qui n'est pas nécessaire à la circulation des personnes et des véhicules. À Clermont, nombreux sont ces espaces auparavant artificialisés qui, n'étant pas utiles pour répondre aux enjeux de mobilité, ont été rendus à la nature avec la désartificialisation du sol, la plantation de graminées, d'arbustes, d'arbres, de plantes vivaces, un enherbement, un paillage avec des copeaux, etc. Cette mosaïque de « petits » espaces végétalisés à travers la ville s'inscrit dans une logique d'ensemble pour protéger la biodiversité, réduire les îlots de chaleur et le risque d'inondation. En 2023, une 1^{ère} campagne de travaux a permis de déminéraliser 2 700m² sur 17 sites (surlargeurs de voirie, terre-pleins, espaces piétonniers...). En 2024, 13 autres sites seront désartificialisés.

Jardin botanique : un havre de paix.

Situé au nord-est de Clermont-Ferrand, le jardin botanique de la Charme héberge plus de 3 000 espèces de plantes exotiques et indigènes du monde entier, rares et protégées. Dédié à la connaissance et la protection de la flore, le jardin botanique est un lieu de vie, de calme, de quiétude, de senteurs et de contemplation. Tel un musée, il compte plusieurs collections ; panneaux et étiquettes permettent au visiteur de s'approprier les lieux et d'étoffer ses connaissances. Ces milliers d'espèces sont cultivées sur environ un hectare par les services de Clermont Auvergne Métropole pour la conservation, l'observation des impacts du changement climatique, la médiation, l'éducation... et le plus grand plaisir des curieux ! Véritable écosystème urbain au service de la biodiversité, le jardin botanique est le refuge d'une multitude d'insectes, oiseaux et végétaux collaborant en parfaite harmonie. Il s'inscrit dans une démarche exemplaire de développement durable.

Planter des arbres.

Au total, 5 000 arbres seront plantés sur la période 2020-2026, dont 1 500 dans le cadre du projet InspiRe (le double à l'échelle de la Métropole). Pour ces travaux indispensables à la structuration d'un réseau de transports en commun efficace et adapté aux enjeux du 21^e siècle, il n'existe parfois pas d'autre solution que d'abattre certains arbres. Les jeunes arbres étant moins « performants » écologiquement que des arbres plus âgés, le projet prévoit d'en planter 8 par arbre abattu.

Nicolas Bonnet, adjoint en charge de la nature en ville.

La végétalisation est un enjeu crucial pour les villes, tant parce qu'elle est bonne pour notre santé mentale et nous rend plus heureux, que parce qu'elle est essentielle pour adapter nos conditions de vie au changement climatique et pour favoriser la biodiversité. La nature en ville a longtemps été vue plus à travers le spectre de l'esthétisme, comme un ornement, une décoration, qu'à travers les services écosystémiques qu'elle pouvait nous rendre, comme rafraîchir la ville. Aujourd'hui, le changement climatique nous confronte à des périodes de forte chaleur de plus en plus intenses, longues et fréquentes. Face à ces canicules, l'ombrage et l'évapotranspiration que procurent des sols naturels et des végétaux, arbres notamment, sont les meilleures solutions pour climatiser naturellement l'environnement urbain, et ainsi réduire les îlots de chaleur. Pour nous rendre ces services, les végétaux et les sols ont besoin d'eau, ressource que le changement climatique raréfie. Il nous faut donc augmenter non seulement la place du végétal, mais aussi la quantité de terre végétale, seule capable de capter et stocker l'eau, avec plus de sol naturel en surface et en profondeur. Ces principes guident nos actions, qui vont au-delà de la seule adaptation au changement climatique : nous travaillons aussi à son atténuation, fondamentale pour freiner ce réchauffement global de notre planète qui pourrait atteindre des seuils où nous adapter deviendrait très difficile.

Tranquillité publique.

Prévenir, sécuriser, protéger : de multiples missions, une même direction.

En s'appuyant notamment sur des équipes mobilisées, une stratégie locale de sécurité et de prévention de la délinquance, différents partenariats et une direction dédiée, la Ville amplifie son action en matière de prévention et de tranquillité publique. Comme de nombreux autres territoires français, notre ville doit faire face à des enjeux importants en matière de sécurité, de tranquillité publique et de prévention de la délinquance. En prenant à bras-le-corps et de façon globale l'ensemble de ces problématiques (éducation, sensibilisation, prévention, médiation, protection) la

Ville amplifie son action sur ces questions. En 2021, elle a structuré sa Direction de la prévention et de la tranquillité publique (DPTP) afin de répondre plus efficacement aux attentes légitimes des Clermontois en la matière. Ce qui ne peut se faire qu'en travaillant en lien étroit avec les autres acteurs impliqués : la Police nationale et la Justice bien sûr, mais aussi les bailleurs, l'Éducation nationale, la T2C, les associations... Chaque partenaire ne pouvant se substituer aux autres, la collaboration et la coordination de tous constituent la condition indispensable pour mener des politiques efficaces de sécurité, de prévention et de protection.

Prévention du bon ordre.

Le service de Police municipale se compose de 3 unités et d'une brigade ayant chacune des missions spécifiques :

Pour un espace public apaisé, l'Unité Territoires et Îlotage (UTI) :

- va à la rencontre des riverains, commerçants, agents publics... ;
- conduit des actions d'îlotage (présence régulière et visible dans les quartiers, à pied ou à VTT) ;
- agit sur les problématiques de l'errance animale ;
- sécurise les abords des bâtiments publics, les événements associatifs et culturels.
- Effectifs (21) : 20 policiers municipaux et 1 encadrant.

Pour la sécurité de tous les usagers de la route, l'Unité Circulation et Mobilité (U C M) :

- veille au respect du Code de la route (circulation, stationnements anarchiques et abusifs) et à la tranquillité des transports ;
- sensibilise les enfants par des actions d'éducation routière, de prévention et de citoyenneté dans les écoles ;
- assure la gestion administrative des fourrières ;
- participe aux réunions partenariales (avec la T2C par exemple) ;
- sécurise les abords des écoles et des grands événements sportifs.
- Effectifs (21) : 20 policiers municipaux et 1 encadrant.

Pour un partage équitable de l'espace public, l'Unité Environnement, Contrôle et Surveillance de l'espace public (U E C S) :

- veille au respect du stationnement payant et des bons usages de l'espace public ;
- sécurise les parcs et jardins municipaux.
- Effectifs (22) : 13 ASVP (agents de surveillance de la voie publique) et 8 agents de la Brigade Incivilités Proximité (BIP) et 1 encadrant.

Pour renforcer la tranquillité publique en soirée, la Brigade de Soirée et Proximité (BSP) :

- est opérationnelle depuis l'été 2022, principalement en centre-ville et hypercentre ;
- intervient sur des plages horaires spécifiques, du mercredi au samedi de 17h à 1h ;
- échange avec les commerçants et les citoyens, assure une présence visible et rassurante sur la voie publique (notamment à proximité des bars, restaurants...) ;
- veille à la sécurité des personnes et au respect des biens, désamorce les éventuelles tensions, en complémentarité avec la Police nationale ;
- prévient les alcoolisations massives, porte assistance et secours aux personnes qui en ont besoin, avec une vigilance particulière concernant les femmes victimes de violences ou de harcèlement de rue.
- Effectifs (9) : 9 policiers municipaux, dont 1 chef de brigade.

Prévention de la délinquance.

Le département Actions partenariales de prévention de la délinquance assure des missions moins visibles des citoyens mais d'une importance capitale, comme la coordination des CLSPD et CMSPD. Pour une action efficace en matière de sécurité, les différents acteurs concernés (Ville, services de l'État, Département, Éducation nationale, bailleurs sociaux, T2C...) doivent agir de façon concertée et cohérente. L'instance de dialogue et de prise de décisions qui les réunit est le Conseil local de sécurité et de prévention de la délinquance (CLSPD) pour la Ville, le Conseil métropolitain de sécurité et de prévention de la délinquance (CMSPD) à l'échelle de la Métropole. Ce département participe à toutes les instances pilotées par la Police nationale et le Parquet pour lutter notamment aux côtés de l'État contre les points de deals et la criminalité organisée. Il coordonne l'ensemble des conventions et des partenariats de la Ville (avec la Police nationale, la

T2C...), et est chargé de la mise en œuvre des 15 actions identifiées par la Ville comme prioritaires dans sa Stratégie territoriale de sécurité et prévention de la délinquance. Il apporte en outre un soutien ciblé à l'exercice de l'autorité parentale via le CDDF (Conseil pour les droits et devoirs des familles).

Prévention des risques.

Le Centre de Supervision Urbain (CSU) : créé en 2014 au sein de la Police municipale, il est dorénavant un service à part entière activé 7/7 jours et mutualisé depuis 2023 avec Clermont Auvergne Métropole. Ses opérateurs détectent en temps réel les personnes en détresse sur la voie publique, les délits, les infractions caractérisées, les situations potentiellement dangereuses... Ils alertent ensuite leurs collègues policiers sur le terrain ou les services de secours, qui peuvent ainsi intervenir très rapidement. Les images peuvent également être demandées par les services de l'État pour mener des enquêtes ou servir de preuves. Nombre de caméras à Clermont : 0 en 2014, 68 en 2019, et en 2024 la Ville en aura installé 123 ; avec les 162 installées dans les Zones d'Activité Économique de la Métropole, le CSU comptera 285 caméras.

Contacts.

- Police municipale :
Accueil : 2, 4, rue du Docteur-Gautrez. Du lundi au samedi de 7h15 à 12h15 et de 13h15 à 19h ;
Tél : 04.73.42.31.51. Du lundi au samedi de 6h45 à 19h45.
- Objets trouvés :
Accueil : 9 rue Saint-Adjutor. Du lundi au vendredi, sauf le jeudi de 8h à 12h15 et de 13h à 16h15. Tél : 04.73.42.63.23.

Démocratie participative.

Projets citoyens : deux ans après, les propositions de la Convention citoyenne se concrétisent !

En juin 2022, la Convention citoyenne de Clermont-Ferrand s'achevait après plusieurs mois de travail de la part de 70 citoyennes et citoyens. Les Clermontois avaient alors voté pour 40 propositions visant à intensifier les transitions démocratique, sociale et écologique du territoire. Point d'étape sur l'avancement de ces projets. Après des études techniques conduites par les services compétents de la Ville et de la Métropole, des réponses ont été apportées sur les possibilités de mise en œuvre et de calendrier de chaque proposition. Aujourd'hui, 65% des propositions votées ont été réalisées ou sont en cours de réalisation (6 totalement réalisées et 20 en cours de réalisation). Côté Métropole, le projet InspiRe et le plan de déplacement ont permis de répondre à un certain nombre de propositions de la Convention : augmentation des pistes cyclables, des parkings relais, des moyens de transports en commun... Côté Ville, on notera plusieurs projets réalisés en réponse à la Convention : la création de l'Observatoire citoyen des transitions pour évaluer les politiques publiques de la ville, un renforcement des lieux d'échanges conviviaux dans les quartiers, plus de végétalisation, la mise en place d'un budget carbone à la mairie, l'organisation de Forums de territoire pour échanger collectivement au sein de chaque quartier, la création de la Proposition citoyenne ou encore celle d'un Conseil municipal des enfants.

L'implication des habitants dans la construction du plan de circulation piéton et vélo fait partie des propositions réalisées.

Bon à savoir : consultez l'avancée de chaque proposition sur le site www.clermontparticipatif.fr

Et aussi...

- Delille et Salford : la concertation reprend avec les habitants, pour les futurs usages de ces places. RDV le 15 mai place Delille pour un grand atelier ouvert au public. Les futurs aménagements seront dévoilés en fin d'année.
- Conseil municipal des enfants : la commission Centre a rendu un avis favorable sur le projet municipal « Les enfants d'abord » (sur la sécurité aux abords des écoles). Les jeunes élus ont ensuite participé au projet en choisissant un thème, celui de la récréation, pour les futurs marquages au sol aux abords des écoles, au gré d'échanges animés. Prochain rendez-vous en plénière en juin, pour présenter au Maire les travaux des commissions.

International.

Clermont-Ferrand ville européenne au quotidien : au mois de mai, on fête l'Europe !

À Clermont-Ferrand, l'Europe ne se limite pas aux célébrations du mois de mai mais s'inscrit dans le quotidien de ses habitants. Les initiatives européennes façonnent la vie urbaine, éducative et culturelle de la ville, reflétant une intégration européenne tangible et enrichissante. À Clermont-Ferrand et dans le Puy-de-Dôme, une gamme d'activités variées célèbre l'Europe, allant de la Nuit de l'image européenne à la Journée de l'Europe, en passant par des expositions et des débats. Ces événements, accessibles à tous, sont détaillés sur le site du Centre Europe Direct. Ils résultent d'une collaboration entre le Centre Europe Direct, les Jeunes européens Auvergne, le Mouvement européen Auvergne, Worldtop E S N, l'UCA, le rectorat, Clermont Auvergne Métropole, et la Ville de Clermont-Ferrand, soulignant l'effort collectif pour promouvoir l'identité européenne. Le 9 mai, commémorant la Journée de l'Europe, sert de prélude à un mois entier dédié à célébrer l'unité européenne à Clermont-Ferrand. Cependant, l'influence de l'Europe s'étend au-delà de cette période festive, imprégnant notre quotidien de multiples façons. Des projets concrets, financés par l'Union européenne, transforment notre cadre de vie et illustrent l'engagement de Clermont-Ferrand envers une dynamique européenne. Par exemple, les initiatives en matière d'urbanisme, de rénovation énergétique, ou encore l'équipement technologique avancé dans les écoles, démontrent l'impact direct des fonds européens sur l'amélioration de notre ville.

Des perspectives pour les étudiants :

L'éducation est également un domaine où l'Europe joue un rôle prépondérant. L'Université Clermont Auvergne, avec son engagement fort dans le programme Erasmus plus et sa reconnaissance par le label Bienvenue en France, met en exergue l'importance de l'ouverture internationale. Ces échanges enrichissent le tissu éducatif et culturel de notre ville, offrant à nos étudiants des perspectives mondiales. La Ville de Clermont-Ferrand participe également au projet Cré Art 3.0, troisième phase de collaboration de 13 villes européennes de taille moyenne pour la promotion de l'art contemporain qui vise notamment à étendre le champ d'action aux arts du spectacle et à la musique, et à inclure une nouvelle coopération en soutien aux artistes ukrainiens. Enfin, en cette période de réflexion sur les enjeux européens, il est essentiel de rappeler l'opportunité offerte à chaque citoyen de Clermont-Ferrand de voter pour les élections du 9 juin 2024.

Santé action sociale.

25 Gisèle-Halimi : un lieu unique en France.

Plus de trois mois après l'ouverture du 25 Gisèle-Halimi, quartier Montferrand, rue Lucie et Raymond-Aubrac, près de 3 000 femmes ont déjà trouvé soutien et refuge dans ce lieu de répit unique en France. Promesse de campagne du maire Olivier Bianchi, le 25 Gisèle-Halimi, qui a ouvert ses portes officiellement le 18 décembre dernier, a su démontrer, en quelques semaines seulement, toute son utilité auprès des femmes qui rencontrent des difficultés. Du 1^{er} janvier au 31 mars, 2 827 femmes très précisément sont venues chercher soutien et renseignements... Le secret d'une telle fréquentation : la polyvalence ! Porté par la Mission Égalité de la Ville, ce centre d'accueil et d'écoute est dédié à l'accompagnement de toutes les femmes quels que soient leurs besoins.

Une aide au quotidien :

Défense du droit des femmes, lutte contre les inégalités, lutte contre les violences intrafamiliales, autonomisation, socialisation et entraide des femmes, soutien à la parentalité, lutte contre les stéréotypes de genre... le 25 Gisèle-Halimi épaula chaque femme dans son parcours, qu'il s'agisse de trouver une solution sur place ou d'orienter vers des partenaires adaptés.

Une assistance sur mesure :

Dans la structure, on retrouve trois partenaires à demeure, disponibles avec ou sans rendez-vous. Tout d'abord, le Planning familial avec notamment un centre consacré aux soins gynécologiques de toutes les femmes, mineures, avec ou sans couverture sociale. On y parle aussi contraception, dépistage des infections sexuellement transmissibles, suivi de grossesse, interruption volontaire de grossesse médicamenteuse... Autre partenaire permanent : le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles (CIDFF 63) avec des conseillères en insertion professionnelle

qui peuvent apporter une aide dans la recherche d'emploi (ateliers collectifs estime de soi, développement personnel, préparation à l'entretien d'embauche...). Enfin, l'association A V E C France Victimes 63 prend en charge et accompagne les femmes victimes de violence mais aussi, pour celles qui en ont, leurs enfants. Une intervenante sociale peut faire une évaluation de la situation et les orienter si besoin vers une psychologue ou leur proposer des aides adaptées pour le départ (relogement...). En définitive, le 25 Gisèle-Halimi est avant tout un lieu d'écoute et de confiance où chacune peut trouver du réconfort quels que soient ses besoins et ses questionnements !

Attention, les horaires d'ouverture de la Mission Égalité de la Ville et du Planning familial 63 évoluent ! Découvrez le détail sur le site Internet de la Ville.

Prévention : ne laissez pas les moustiques tigres s'inviter chez vous !

Le moustique tigre est un insecte particulièrement invasif qui s'installe chez nous durant l'été. Afin de conserver un cadre de vie agréable, la Ville de Clermont-Ferrand a mis en place des actions permettant de limiter leur prolifération et les nuisances associées. Il est toutefois impossible d'éradiquer les moustiques tigres. Cependant tous ensemble nous pouvons nous mobiliser et adopter les bonnes pratiques pour profiter sereinement de notre été.

La carte d'identité du moustique tigre :

Plus petit que ses congénères, le moustique tigre est rayé, silencieux et sévit principalement le jour. Il se développe surtout en zone urbaine, mais également près des habitations à la campagne. Celui-ci évolue dans un périmètre de 150 mètres autour de son lieu de naissance car il vole très mal. C'est pourquoi, si vous remarquez un moustique tigre chez vous, c'est qu'il est né à côté et que votre action est cruciale pour stopper son développement.

Où vit le moustique tigre ?

Le moustique tigre adulte réapparaît, chaque année, à la fin du printemps. Il colonise les contenants naturels ou artificiels pour constituer sa zone de ponte (coupelles pour pots de fleur, jouets, récupérateurs d'eau de pluie, mobiliers de jardin, piscines non entretenues, bâches...) et une fois au contact de l'eau, les œufs se développent rapidement et en une semaine de nouveaux moustiques adultes apparaissent.

Pourquoi ne pas désinsectiser ?

L'Agence Régionale de Santé (ARS) déclenche des opérations de démoustication seulement en cas de risque sanitaire majeur (en cas de dengue, chikungunya ou zika) afin de limiter le risque de contagion. Cependant, ces opérations ne peuvent constituer une solution définitive au problème car elles n'ont pas d'impact sur les œufs ou les larves des moustiques tigres, mais seulement sur les adultes. Cette méthode, très exceptionnelle, impacte par ailleurs d'autres insectes nécessaires à nos écosystèmes.

Les bons gestes pour se protéger des moustiques tigres :

- Ranger à l'abri de la pluie les objets dans lesquels il pourrait déposer ses œufs (brouettes, seaux, arrosoirs, jouets, cendriers, poubelles...);
- Vider les contenants après chaque averse, ou à votre retour de voyage (pots de fleurs, plis de bâches...);
- Couvrir vos récupérateurs d'eau de pluie par une fine moustiquaire;
- Nettoyer vos équipements pour faciliter le bon écoulement des eaux;
- Entretien vos points d'eau, vos terrasses, vos équipements d'arrosage.

Conférence sur le moustique tigre :

C'est l'action collective qui rendra vos gestes encore plus efficaces, c'est pourquoi la Ville de Clermont-Ferrand organise en partenariat avec la FREDON et l'ARS, le jeudi 23 mai de 18 à 20 heures, à la Maison du peuple, une conférence ouverte à toutes et tous afin de tout savoir sur les bons réflexes à adopter. Pour en savoir plus sur : <https://clermont-ferrand.fr/moustique-tigre>

Vie des quartiers.

Croix-de-Neyrat : un quartier équipé comme jamais.

Construit dans les années 60, Croix-de-Neyrat n'a cessé depuis d'évoluer, de se transformer, de se moderniser. Aujourd'hui, il est sans conteste l'un des quartiers les mieux équipés de Clermont-Ferrand. Tout en étant parfaitement desservi et ouvert sur le reste de la ville. « Je ne quitterai pas Croix-de-Neyrat, je m'y plais ! Il y a tout ici, et je peux tout faire à pied ». Cette habitante historique

du quartier résume un sentiment et un attachement largement partagés. Il est des quartiers, où, de prime abord, on aurait envie de lister ce qu'il manque. À Croix-de-Neyrat, c'est l'exact contraire. On a envie de faire l'inventaire de tout ce qu'il y a, tant les infrastructures et équipements sont nombreux dans ce quartier nord de Clermont-Ferrand. Premier constat, bâti dans les années 60 et peuplé d'environ 8 000 habitants se répartissant entre logements collectifs et maisons individuelles, Croix-de-Neyrat est parfaitement desservi en matière de transport. Entre le tram et les bus. Et pour les plus sportifs, il y a les pistes cyclables.

Le parc de la Fraternité, un poumon vert :

Autre atout visible, ce quartier nord est vert. Déjà, il est accolé aux Côtes de Clermont : en quelques centaines de mètres seulement, on change radicalement de décor, basculant de l'urbain au rural. Mieux, au cœur même de Croix-de-Neyrat, se découvre le parc de la Fraternité. Trois hectares d'espaces verts avec de multiples équipements implantés par la Ville : jeux pour les enfants, terrain de foot, courts de tennis... sans oublier, les équipements installés, il y a moins de deux ans, dans le cadre du Budget participatif (terrains de basket, aire de fitness, de pique-nique, city-stade, jardin partagé...). Côté vie pratique, au pied des immeubles, il y a le centre commercial. Créé en 1977, il est un incontournable point de rencontres, de proximité et d'accès à la santé et à la culture. Au premier étage, on peut trouver les cabinets de plusieurs professionnels de santé complétant l'offre médicale déjà présente dans le quartier. Mitoyenne du centre commercial depuis 1982, la médiathèque a déménagé et changé de nom fin 2021. La médiathèque Jack-Ralite est un autre carrefour : en 2023, elle a cumulé 115 000 visiteurs. Elle est, après celles de Jaude et de Cournon, la troisième médiathèque la plus fréquentée de la Métropole (sans compter les activités du Pôle imagO).

La force associative :

Et ce n'est pas tout en termes d'infrastructures ! Outre l'indispensable cinéma indépendant Le Rio, on trouve aux limites du quartier (puisqu'il faut traverser la frontière symbolique du boulevard Étienne-Clémentel) un multiplex de cinéma, avec tout autour, des commerces et des lieux de restauration. Le tout à deux pas du stade municipal Camille et Edmond Leclanché. Très prisé par les jeunes du quartier, il sert aussi souvent de terrain de jeu pour le Collège Albert-Camus juste en face. L'occasion de dire un mot sur son offre éducative complète, avec quatre écoles (Jules-Vallès, George-Sand, Phillipe-Arbos et Alphonse -Daudet), un collège donc, et le lycée Ambroise-Brugière. Depuis 2018, l'École Nationale Supérieure d'architecture s'est même installée à la place de l'historique hôpital Sabourin. Tous ces équipements sont cimentés par les multiples associations. Nombreuses et dynamiques, elles véhiculent l'esprit de solidarité propre au quartier. Et ces associations sont vitales, notamment pour occuper les plus jeunes, mais plus largement pour le bien vivre ensemble.

Ils font Croix-de-Neyrat.

Azouz Djelailia, président de Neyrat Basket Association :

« Il y a des problématiques mais ce quartier est vivant, notamment grâce aux associations. Le tram a apporté beaucoup, ça a facilité les déplacements. Avec notre association, présente depuis 1992, on développe, par le basket, le respect, la convivialité, et la sportivité. Le sport est une école de la vie. Et on propose en parallèle plein d'autres activités comme des sorties culturelles ou de l'aide aux devoirs ».

Brigitte Eyraud, vice-présidente du Comité de quartier :

« Il y a de la vie dans ce quartier. Il est très agréable, avec les commerces à côté tout en étant pas loin de la ville. On a aussi la campagne à côté, que ce soit grâce à Chanturgue ou avec le parc de la Fraternité. Ce parc apaise vraiment le quartier. Il est très plaisant. Je trouve seulement dommage que ce quartier ait mauvaise réputation alors qu'il est relativement calme.

Marie-Pierre Fréjaville, présidente du Comité de quartier :

« J'aime bien ce quartier. Déjà, c'est une chance d'avoir un supermarché et une ligne de tram au pied des immeubles. Pas loin il y a aussi d'autres commerces, un stade, une piscine... Et surtout il y a le parc, bien entretenu, qui attire à la fois les jeunes et les personnes âgées. Mais ce sont les associations et la solidarité qui sont les vraies forces du quartier ».

Btissam Chahid, vice-présidente du Comité régional Mosaïc AURA :

« Le phénomène inquiétant, ici comme ailleurs, c'est la montée de l'extrême droite. Ce quartier est riche de sa diversité, avec une vraie entraide entre ses habitants. Au sein de l'association Mosaïc,

on veille à maintenir ces liens et à dynamiser le quartier. Mais cela demande toujours plus d'accompagnement dans divers domaines. Très fréquenté, le parc de la Fraternité, qu'on appelle aussi jardin d'aventures, est vraiment le poumon vert ».

Alex Peny, président de l'Amilclub :

« Je me sens très bien ici , d'ailleurs j'y habite depuis 41 ans ! Le quartier a beaucoup évolué ces dernières années, avec de nombreux aménagements et constructions. L'arrivée du tram, dans les années 2000, a beaucoup apporté. Même s'il a encore une mauvaise image, Croix-de-Neyrat est un quartier vivant, et relativement vert grâce à son très beau parc ».

Sofien Habibi, chef-cuisinier, créateur de la chaîne Youtube du Terter au Terroir :

« Je me sens bien ici, en sécurité, parce que c'est chez moi. C'est un peu mon village. Et puis c'est un quartier très bien équilibré notamment par rapport à d'autres endroits : on a la nature juste à côté, mais on n'est vraiment pas loin du centre-ville. En termes d'infrastructures, il évolue dans le bon sens. Il faut réfléchir maintenant à comment développer l'économie de la zone nord en intégrant ses habitants ».

Isabelle Savary, présidente Zwizz et compagnie :

« L'objectif de notre association est de contribuer au développement culturel et social par l'expression théâtrale. On a choisi de s'installer dans ce quartier en raison de la diversité, de la richesse, et de la variété de ses habitants. Il est agréable à vivre, avec son parc magnifique, et parfois aussi compliqué. Il est riche aussi au niveau des associations avec une belle solidarité entre elles ».

Viviane Richard et Karan Souaré, Médiathèque Jack-Ralite :

« La médiathèque est un élément très important du quartier. Les habitants étaient très attachés à l'ancienne, sous le centre commercial, mais ils se sont appropriés la nouvelle rapidement. On a vraiment tous les publics. Et on est également sollicité par les associations, les scolaires, les centres de loisirs... il y a une belle dynamique et c'est tant mieux : notre médiathèque est ouverte à tous » !

Comme dans nos précédents numéros, nous avons identifié à Croix-de-Neyrat plusieurs personnes qui auraient légitimement pu s'exprimer sur cette page. Notre sélection, forcément subjective, relève d'un choix éditorial.

Enfance, jeunesse, éducation.

Centre d'initiation à l'art pour les 0 à 6 ans : encore du nouveau à mille formes !

Le centre d'initiation à l'art a clôturé sa dernière programmation le 24 mars, et en propose une nouvelle depuis le 6 avril. Jusqu'au 4 août, les tout-petits vont pouvoir continuer à explorer et découvrir l'art sous toutes ses formes.

- Jeux de mots, le labo :
Atelier Baudelaire et Bold Design nous proposent un jeu de construction à plusieurs échelles. Des modules et des normographes (des outils servant à tracer des lettres ou des symboles), à l'échelle du corps et de la main, permettent aux enfants de créer en volume ou en deux dimensions des imaginaires multiples.
- Terre précieuse :
Un atelier proposé par l'artiste Myrtille Bouvret, en partenariat avec Les arts en balade. Grâce à cet atelier, les enfants vont découvrir la nature et les minéraux via l'argile. Ils vont combiner, assembler, mélanger les textures et les couleurs pour former des petites roches, de nouvelles pierres précieuses.

On vous retrouve en dehors de mille formes aussi !

Que ce soit au MARQ (Musée d'Art Roger-Quilliot), au festival Puy-de-Mômes, à la Coloc de la culture, à la Nuit de l'image, ou encore au Festival Bac in Town, les équipes de mille formes vous retrouveront sur place avec une diversité de propositions ! N'hésitez pas à retrouver la programmation complète sur le site internet (www.milleformes.fr).

Ensemble hashtag continue avec la 5^e édition !

Ensemble hashtag est un temps de rencontres à destination des professionnels de la petite enfance, des chercheurs, des artistes, et des parents. À partir de l'expérience d'artistes, de spécialistes de la petite enfance et de praticiens, trois tables rondes animées par Nathalie Lebreton permettront à tous d'échanger autour du thème du corps, des gestes et des postures

dans la médiation à l'art contemporain à l'attention des tout-petits. Le 24 mai, de 14h à 18h, gratuit, sur inscription. Au Lieu-dit (10 rue Fontgiève).

Culture et patrimoine.

Du 28 au 30 juin, Place du 1^{er} mai : un plateau rock exceptionnel.

The Libertines, Shaka Ponk, Zola, Phoenix, Eddy de Pretto, Dionysos, Olivia Ruiz, La Fève, L'Impératrice... Voici les principaux invités d'Europavox qui s'affiche de plus en plus comme l'un des grands rendez-vous dans le calendrier des festivals d'été de l'Hexagone. Retrouvez toute la programmation sur : www.europavoxfestivals.com

French touch :

Branchez les guitares, réglez les amplis, voici trois groupes français aux carrières impressionnantes, et dont la classe, la fougue et l'élégance sauront à coup sûr enthousiasmer les foules : Shaka Ponk, groupe de scène par excellence, qui promet de faire souffler un vent de liberté et de folie ; Phoenix, réputé pour ses sonorités épurées et ses mélodies contagieuses ; et, enfin, Dionysos, l'un des meilleurs groupes de rock français depuis trente ans. Autres prodiges, futures stars du rap français, Zola et La Fève viendront défendre leur verbe et faire bouger les corps tandis que le groupe L'Impératrice, ambassadeur de la nouvelle électro-pop à la française qu'on annonce déjà comme le successeur de Daft Punk, prendra le contrôle du dancefloor jusqu'à la tombée de la nuit.

Retours gagnants !

Cette édition sera aussi marquée par quelques magnifiques retours. Celui des Libertines, le fameux groupe de garage rock anglais, est assurément un énorme événement. Voilà plus de dix ans que les fans attendaient son retour sur scène avec l'incorrigible Pete Doherty ; ce qui est désormais acté à la faveur de la sortie d'un nouvel album en 2024. Eddy de Pretto célèbre aussi son retour avec Crash Coeur, dans lequel le chanteur entame un virage RnB. C'est encore le grand come-back, très attendu, d'une artiste majeure de sa génération : Olivia Ruiz. Après 8 ans d'absence et deux romans vendus à plus d'un million d'exemplaires, elle fera son retour sur scène avec La Réplique, un sixième album engagé, flamboyant et libre.

Découvertes européennes :

Pour ceux l'aurait oublié, rappelons qu'Europavox avait été créé avec l'aide de l'Europe et un plateau d'artistes émergents de chaque pays de l'Union européenne. Eh bien sachez que le réseau de correspondants poursuit son travail pour repérer ces nouveaux artistes surdoués qui rejoindront très vite vos playlists préférées. Le coup d'envoi est donné avec l'Autrichienne Uche Yara qui a fait, s'il vous plaît, la première partie des Rolling Stones en Allemagne, et avec les Espagnoles du groupe Melenas pour qui les adjectifs ne manquent pas : rock, vintage, hypnotique, en un mot : immanquable ! Saluons pour conclure la présence dans la programmation de super groupes locaux dont Par Sek, Foxhole et la très talentueuse Morgane Imbeaud.

La nuit de l'image, le 25 mai : célébrer l'image sous toutes ses formes.

Le Festival du court métrage, l'Hôtel Fontfreyde-centre photographique, la Salle Gilbert-Gaillard, Vidéoformes, le Frac Auvergne, mille formes... ce n'est un secret pour personne, les arts de l'image sont très appréciés des Clermontois. Pour célébrer l'excellence de ce pôle image qui fait rayonner Clermont-Ferrand bien au-delà des frontières, la Ville organise La Nuit de l'image européenne, le samedi 25 mai au jardin Lecoq, avec le concours de nombreux partenaires. Un événement festif qui rassemble petits et grands.

Pour les petits :

Tout commence dès 15 heures au jardin Lecoq avec une multitude d'ateliers de pratiques artistiques destinés aux enfants et aux familles. On pourra participer à la création d'une fresque numérique conçue par l'artiste Léa Enjalbert, découvrir le fonctionnement de la lanterne magique, l'ancêtre du cinéma, apprendre les techniques du procédé photographique du cyano-type, créer des images anaglyphes en 3D, imprimer l'affiche de la Nuit en sérigraphie, réaliser une fresque en papier peint, ou s'initier à l'art abstrait en s'inspirant des peintures d'Hélène Latte. Dans le cadre du Joli mois de l'Europe, le Centre Europe Direct Clermont Puy-de-Dôme et trois associations (Jeunes européens Auvergne, Concordia, Caciaura) se mobilisent également pour proposer jeux et activités de découvertes ludiques toute l'après-midi.

Et pour les grands :

D'autres activités tout public complètent le programme : la cabane aux images, pour une expérience contemplative ; la rencontre avec les artistes allemands Lina Schobel et Paul Ressler sélectionnés dans le cadre d'un programme d'échanges artistiques avec Regensburg, ville jumelle de Clermont-Ferrand ; la découverte de l'œuvre du collectif ÎLE-MER-FROID réalisée à partir de morceaux d'un séquoia lors d'une résidence au jardin Lecoq ou encore de l'exposition sur l'Irlande et l'Union européenne sur les grilles du jardin. La Nuit proprement dite donne son top départ à partir de 19 heures, avec un concert de musique brésilienne d'A Roda do Lili, suivi de la projection sur écran géant de clips vidéo, imaginés ou réalisés en Auvergne, et de films européens au regard décalé et poétique, pour terminer, à l'approche de minuit, par une performance audiovisuelle de l'artiste portugais Bruno Rodrigues Martins et d'Alcrud3.

Entrée libre, sans réservation. En savoir plus sur : www.clermont-ferrand.fr

Du 17 au 20 mai dans toute l'agglomération : près de 200 artistes vous accueillent.

Chaque année, le grand week-end des Arts en balade emporte l'engouement des Clermontois. Avec plus de 50 000 visites en comptant les scolaires, il est l'événement le plus suivi en matière d'art contemporain à Clermont. La formule consiste à ouvrir, gratuitement, les ateliers et lieux d'exposition à la visite. Avec près de 240 artistes exposant, elle permet à la fois de satisfaire tous les goûts et de représenter tous les genres : peinture abstraite, paysage, portrait, photographie, sculpture, installation ou performance conceptuelle... Elle offre aussi l'opportunité, finalement très rare, de discuter avec les artistes et d'en savoir plus sur leur démarche. Une dimension conviviale et pédagogique qui démontre que l'art contemporain n'est, contrairement aux idées reçues, nullement réservé à une élite. La Ville, partenaire historique des Arts en balade, s'associe à cet événement fédérateur avec le coup de cœur du public au centre Camille-Claudet, une mise à l'honneur de trois artistes très talentueux à la Chapelle de l'ancien Hôpital Général (Martin Bourdanove, Myrtille Bouvret et Denis Falgoux) et l'exposition d'Hélène Latte à la Salle Gilbert-Gaillard. Pour que la fête soit totale, citons encore des ateliers de pratique artistique, notamment pour les plus petits à mille formes, la carte blanche à Morgane Merle à la Maison de l'avocat, de nombreuses inaugurations d'expositions dans les galeries, à la Maison internationale universitaire et au Corum Saint-Jean, des visites performées, sans oublier le livret des p'tits lézards pour les enfants. En savoir plus sur : www.lesartsenbalade.fr

Du 12 avril au 6 juin à la Salle Gaillard : Hélène Latte, metteuse en scène de couleurs et de formes.

Hélène Latte, ex-graphiste pour la Coopérative de Mai, a décidé de se consacrer entièrement à la peinture il y a une vingtaine d'années. Ses dernières créations, absolument remarquables, ont convaincu la Ville de lui offrir une carte blanche à la Salle Gaillard. Cette rétrospective offre l'occasion d'admirer ses dernières œuvres abstraites et de grand format. Impressionnantes par leur dimension, elles le sont aussi par leurs effets de couleurs qui creusent l'espace en mariant tons pastels, tons vifs et même fluorescents. Effet très rare en peinture qu'on appréciera plus particulièrement dans la pénombre ! Ses savantes compositions jouent aussi sur les contrastes entre formes géométriques et « liquides », dans une véritable mise en scène visuelle qui n'est pas sans rappeler les théories de l'inventeur de l'art abstrait, Vassily Kandinsky (1866-1944). Quant au titre un peu énigmatique de l'exposition, Pigment Pixel, il renvoie au processus de création d'Hélène Latte qui conçoit d'abord ses œuvres sur ordinateur avant de les transposer sur la toile.

Un lieu, une histoire.

Le cinéma Le Rio : le dernier cinéma indépendant de Clermont.

Pas simple d'être indépendant pour un cinéma de nos jours ! Et encore moins quand on n'a qu'une seule salle. Pourtant, envers et contre tout, le cinéma Le Rio poursuit sa route en touchant les cinéphiles et plus largement tous ceux qui s'intéressent aux sujets de société. Retour sur une aventure hors du commun.

Le Rio en chiffres (2023) :

- 30 720 entrées,
- 5 797 spectateurs sur des séances spéciales,
- 4 246 entrées Ciné pitchouns,
- 1 520 séances,
- 307 films programmés,

- 65 établissements scolaires accueillis.

1960-1992 : Nick Kechichian, l'amour :

Fin des années 50. Antranig Kechichian dit « Nick », tailleur d'origine arménienne, fait bâtir sa maison au 178, rue Sous-les-Vignes. Mais sa vraie passion, c'est le cinéma. Le beau cinéma, celui de Jean Renoir, Jacques Tati, Fritz Lang, John Ford, Roberto Rossellini, Alfred Hitchcock. Pour faire vivre sa passion, il est prêt à tout. Il fait ses premières armes en faisant du cinéma itinérant dans l'agglomération clermontoise. En 1960, il décide de transformer sa propre maison en cinéma. Le Rio est né ! Succès immédiat, autant grâce à son excellente programmation que grâce à sa personnalité haute en couleur et à ses discussions passionnées avec le public. En 1968, autre personnage marquant, Jean-Pierre Fontana reprend la programmation du Rio. La salle qui est classée Art et Essai diffusera désormais tous ses films en VO. Au début des années 70, elle devient un temps spécialiste du fantastique, organise un premier festival et accueille le premier Congrès national de science-fiction. Avec 12 000 entrées en une semaine et des séances jusqu'au bout de la nuit ! En 1992, Nick Kechichian programme en guise de dernière séance Easy Rider de Dennis Hopper. Le rideau sur l'écran est tombé.

1995-2009 : CE Michelin au secours du Rio :

Avec la disparition de son fondateur, c'est un peu de l'âme du Rio qui s'en va. Mais après trois ans de fermeture, c'est le coup de théâtre ! Le Rio rouvre ses portes grâce au rachat du cinéma par le CE Michelin. L'association Les Amis du Rio, qui gère le cinéma, est créée. Le combat peut continuer. Jacques Madebène, futur directeur du Sémaphore puis Ronan Frémondrière se succèdent à la direction. En 1998, il décroche la seule copie de Kirikou et la Sorcière. Succès immédiat pour ce premier dessin animé absolument magique de Michel Ocelot. C'est le début d'une nouvelle identité pour Le Rio qui attire désormais un public familial. Il n'en perd pas pour autant son image de cinéma engagé et fait la une des médias nationaux avec la diffusion en 2001 de Paroles de Bibs, documentaire de Jocelyne Lemaire-Darnaud qui donne la parole aux ouvriers de la manufacture Michelin. Le Rio, c'est l'opposé du cinéma popcorn. Ici on discute des idées, d'un travelling ou du jeu d'un acteur et on ne manque pas l'occasion de rencontrer les réalisateurs qui se prêtent au jeu. On ne compte plus les cinéastes qui sont venus au Rio : Laurent Cantet, Nicolas Philibert, Jean-Pierre Mocky, Trân Anh Hùng et Emir Kusturica à l'occasion d'un concert de son groupe The No Smoking Orchestra à la Coopérative de Mai. Avec la présence de grands groupes qui raflent tous les films dits « porteurs », la multiplication des écrans, Le Rio a de plus en plus de difficultés, et ce malgré sa notoriété. En 2009, on pense au coup de grâce quand le CE Michelin veut se désengager. Mais c'est paradoxalement grâce à lui que cette fabuleuse aventure va pouvoir continuer. Car s'il ne veut plus participer aux coûts de fonctionnement, il prête les murs à l'association.

Trân Anh Hùng, réalisateur de films sublimes comme L'Odeur de la papaye verte (Caméra d'or au Festival de Cannes 1993), Cyclo (Lion d'or à Venise en 1995), est venu discuter avec les spectateurs du Rio à l'occasion de la sortie de son troisième film : À la verticale de l'été.

2011 : Passage au numérique, un nouvel âge d'or :

En 2011, le passage au numérique offre une seconde jeunesse au cinéma. Le Rio peut multiplier le nombre de films diffusés, presque à souhait. Une aubaine pour de merveilleux petits films inédits qui ne trouvaient pas d'écran à Clermont. En 2016, à l'image du Festival du court métrage, l'équipe adopte officiellement un mode de fonctionnement collégial. On n'imagine pas l'énergie déployée par l'équipe pour faire vivre Le Rio. Il ne s'agit plus aujourd'hui de se contenter de diffuser les films. Il faut créer des événements, des avant-premières, des festivals, aller chercher le public notamment dans les quartiers de Croix-de-Neyrat et de la Gauthière, difficile à déplacer, même s'ils sont proches des lieux, organiser des séances spéciales en présence des réalisateurs, et des ateliers pour les enfants pendant les vacances. Fort heureusement, toutes les collectivités soutiennent aujourd'hui le développement de ce lieu de vie exceptionnel : la municipalité et le Département dans le cadre de la politique de la Ville, la Région sur certains projets et bien sûr l'État au titre de l'aide aux cinémas Art et essai et pour les dispositifs scolaires. Et demain ? Il s'annonce radieux avec un relookage du cinéma et la construction d'aménagements annexes qui, toujours avec le soutien de la Ville, facilite la mise en place de toutes ces activités de médiation. La future façade du Rio, dessinée par Pauline Bourgade et Clémence Boyer (CBA et Fab architectes) devrait voir le jour au printemps 2025.

Sport.

Futsal : belle vitrine pour discipline en devenir.

Rapide, ludique, technique, spectaculaire, les adjectifs ne manquent pas pour définir le futsal dont la popularité ne cesse de grandir. À Clermont, l'association L'Ouverture, qui a brillé cette saison en Coupe nationale, entend bien faire de même. À L'Ouverture, le futsal, c'est 68 licenciés pour deux équipes. Un club qui évolue en R2, le 4^e niveau national. Et pourtant L'Ouverture a fait parler d'elle cette saison avec un parcours extraordinaire réalisé en Coupe nationale, le plus beau de l'histoire pour un collectif de ce niveau. Huit tours joués dont une qualification décrochée lors des 16^e de finale face à Béthune, formation de l'élite, puis face à Vaulx-en-Velin (R1), le tour suivant. Les Clermontois se sont alors offert une affiche de rêve à la Maison des sports contre Toulouse, grosse écurie de D1. Si l'élimination a été sèche (défaite 8 à 1), l'entraîneur et président de l'association, Abdelilah Etiale est fier de ses joueurs : « Bien sûr on est déçu de la manière, certains ont été dépassés par l'évènement devant 2 000 spectateurs, on s'est peut-être crus un peu trop forts mais c'était vraiment une belle aventure, on a vu du futsal de haut niveau, et ça va nous servir à progresser ».

Aller plus haut :

Assurément, L'Ouverture peut voir plus grand. Aujourd'hui leader du championnat, la montée semble assurée et, à plus ou moins long terme, c'est bien au-dessus que se placent les objectifs. Et dans le sport, progression rime souvent avec formation. Pour cela les forces vives ne manquent pas : « Les retours sont positifs, explique son entraîneur-président. C'est incroyable le nombre de jeunes qui veulent essayer après nous avoir vus jouer. On a des jeunes, on a une équipe féminine aussi mais pas de championnat. La discipline est en train de se structurer petit à petit. Dans d'autres pays d'Europe, c'est déjà un sport professionnel ». Soutenu par la Ville de Clermont-Ferrand, L'Ouverture est le seul club, avec le Clermont Métropole, à défendre les couleurs auvergnates. Mais la motivation et les effectifs sont là pour aller plus loin.

L'Ouverture en action :

L'association qui est basée dans le quartier de La Gauthière dispose de 3 pôles d'action. Le sport à travers le futsal, le tennis et des activités multisports ; l'humanitaire avec notamment des collectes alimentaires, des dons du sang ; et enfin, un pôle éducatif avec du soutien scolaire, des aides à la préparation aux examens, ou encore des sorties éducatives et culturelles.

Objectif Paris 2024 : Eve Planeix : « Je veux faire rêver le public ».

Ce n'est pas forcément la première à laquelle on pense, mais la natation synchronisée ou artistique est bien l'une des disciplines qui pourraient rafler des médailles aux JO de Paris. La Clermontoise Eve Planeix et ses partenaires de l'équipe de France sont dans le bon tempo. « Je n'ai pas uniquement envie de participer ». La Clermontoise Eve Planeix sait ce qu'elle veut. Et si cet été, c'est direction Paris, ce ne sera pas pour faire du tourisme. « Les JO, c'est le Graal, l'objectif d'une carrière. En plus à la maison, là, ça devient fantastique ». Alors, aux JO, la nageuse artistique veut décrocher des médailles et, de préférence, le jaune précieux. Il faut dire qu'avec ses coéquipières, elles se donnent les moyens de leurs ambitions. Depuis septembre, c'est 6 à 8 heures d'entraînements quotidiens pour des chorégraphies millimétrées. Au programme, 3 épreuves par équipe de 8 (technique, libre et acrobatique), et 2 en duo (technique et libre). Et les Françaises ont leurs chances face aux grandes nations que sont la Chine et le Japon. Après le bronze technique par équipe, en 2022, aux championnats d'Europe à Rome, elles ont réédité l'exploit aux Jeux européens en 2023 avec, en supplément, l'or dans l'épreuve acrobatique. La Coupe du monde en mai, puis les championnats d'Europe en juin, finiront de jauger les forces en présence. Pour Eve Planeix qui a débuté à 9 ans après avoir découvert la discipline aux JO de Pékin en 2008, Paris a tout d'une ligne d'arrivée même si la championne est loin de vouloir baisser le rideau : « Je ne me projette pas, je pense aux Jeux. Je veux faire rêver les gens ».

Objectif Paris 2024 : Antoine Besse en chemin vers son Everest.

Le paratriathlète clermontois Antoine Besse est sur les pentes de son Everest. Et le sommet, c'est cet été, à Paris, pour les Jeux. Au cœur d'une année pleine de sensations, le champion savoure chaque instant de ce parcours. Les Jeux paralympiques de Paris 2024 se dérouleront du 28 août au 8 septembre et, sans faux pas d'ici là, le champion clermontois devrait défendre les couleurs

de la France sur le paratriathlon (750m de natation, 20km de vélo, 5km à pied). Il est en bonne voie. Celle qu'il a présentée en début de saison à ses partenaires : « Je leur ai dit que Paris, c'était mon Everest, et les différentes étapes de la saison, mon ascension ». Et pour Antoine Besse le parcours se vit aussi intensément que l'arrivée. « La dernière saison a été en dents de scie, cette année c'est peut-être bien ma meilleure saison finalement, la saison de la maturité ». À 34 ans, et 7 ans après son premier triathlon, l'adepte du triple effort sait, en tout cas, que c'est la saison d'une carrière : « Je savoure chaque instant, il y a eu des bons résultats, notamment en Australie, maintenant je suis concentré sur les épreuves en Ouzbékistan et au Japon ». Les dernières qui doivent le faire entrer dans le Top 9 qualificatif pour les Jeux. Le sommet sera alors très proche après 14 000km de vélo, 2 500 de course à pied et des longueurs de bassin, le tout parcouru en grande partie sur ses terres. « Ici j'ai mes habitudes, la ville de Clermont me soutient et les infrastructures sont de haute qualité », confie-t-il. Quant à la possibilité d'une médaille, à quoi bon se mettre la pression : « Je ne veux pas y penser, je dois d'abord me qualifier ». En pleine ascension le champion.

Portrait.

Kanako Abe : la musique comme une aventure.

Originaire d'Osaka au Japon, Kanako Abe a rejoint la France pour terminer ses études musicales au Conservatoire national supérieur de Paris. Vingt ans plus tard, et après avoir dirigé la plupart des grands orchestres de l'Hexagone, elle s'impose en France comme l'une des rares cheffes d'orchestre féminines de réputation internationale. Elle prend aujourd'hui la direction de l'Orchestre des Dômes, le seul orchestre symphonique en Auvergne. Créé en 1984 afin d'offrir un cadre de formation complémentaire aux futurs musiciens professionnels et aux enseignants de la région, l'orchestre est aujourd'hui composé de 76 musiciens de toute l'Auvergne. En 40 ans, Gilles Raynal, fondateur de l'orchestre, aura dirigé près de 500 concerts et inspiré plus de 40 créations mondiales.

Intrépide, Kanako Abe débarque en France au début des années 90. Elle a à peine 20 ans et ne parle pas un mot de français ! Peu importe puisque la musique est un langage universel ! Née dans une famille de musiciens, elle obtient son diplôme de composition à Tokyo. Elle décide de suivre le conseil de son professeur : poursuivre ses études au Conservatoire national supérieur de Paris. Au Japon, la culture française jouit d'une belle considération et Kanako Abe voue elle-même une véritable admiration à Debussy et à Romain Rolland dont elle lit et relit Jean-Christophe, monumental roman composé de dix tomes retraçant la vie d'un compositeur romantique allemand de génie. Après avoir obtenu la bagatelle de sept prix au CNSM de Paris, elle débute une carrière de pianiste et enregistre les œuvres pour piano solo de Tōru Takemitsu, grand compositeur japonais auteur de musiques de films pour Kurosawa, Kobayashi et Ōshima. 200 créations mondiales !

Mais ce qu'elle aime par-dessus tout, c'est la musique contemporaine. Opiniâtre, elle décide de se consacrer à la direction d'orchestre. En 20 ans, elle participe à plus de 200 créations mondiales. Elle assoit sa réputation auprès des plus grands orchestres français qui l'invitent très régulièrement dès qu'une création est en projet ! Bien que les femmes cheffes d'orchestre soient encore trop peu nombreuses, en France comme d'ailleurs partout dans le monde, elle n'aime pas trop être considérée comme une icône féministe. Réservée, elle n'aime pas s'afficher. Elle doit avant tout son succès à son amour pour la musique, et à sa « méthode douce », aux antipodes de l'autoritarisme légendaire de grands chefs d'orchestre. Avec les musiciens comme avec les compositeurs, elle prône l'écoute. Pour le prestigieux festival d'opéra d'Aix-en-Provence 2022, elle consacrera ainsi des années à la création de *Woman At Point Zero*, opéra de chambre de la compositrice Bushra El-Turk. En 2024, enthousiaste à l'idée d'une nouvelle expérience, et malgré un calendrier plus chargé que celui d'un ministre, elle accepte la proposition de Gilles Raynal de reprendre la direction de l'Orchestre symphonique des Dômes. Habitant à La Haye (Pays-Bas) pour sa proximité avec l'aéroport, elle change les habitudes de l'orchestre et met en place des sessions de répétitions intensives deux semaines avant le concert. Elle rendra un magnifique hommage au compositeur auvergnat samedi 4 mai à la Maison de la culture en interprétant son *Requiem François Villon*. « C'est une œuvre insolite et absolument magnifique. On y perçoit toute la sensibilité et la fragilité de Gilles, mais aussi son humour sarcastique et son sens de l'autodérision ».

Ça innove !

Concours international de start-up : l'innovation clermontoise a rendez-vous aux États-Unis.
À l'occasion des 4^e Rencontres internationales des villes Michelin (R I V M) à Anderson, aux États-Unis, un concours international de start-up innovantes est organisé pour la première fois par Clermont Auvergne Métropole et Clermont Auvergne Innovation. Ils étaient 23 candidats clermontois au départ : seules 4 start-up ont été sélectionnées pour partir aux USA et les 3 meilleures d'entre elles « pitcheront » devant un jury international. Ce concours représente une opportunité unique pour elles d'accéder au marché américain et de profiter des rencontres business sur place. Le gagnant se verra offrir 5 000€ en cash et 5 000€ d'accompagnement marketing sur le marché américain.

- **Clinic'n'Cell** : Tester un produit nutritionnel sans expérimentation animale :
L'outil développé associe le métabolisme humain et la biologie cellulaire. Il permet d'obtenir rapidement et directement chez l'humain des données scientifiques pour définir le potentiel bénéfice santé d'un produit nutritionnel, diversifier et repositionner un médicament accrédité ou encore rechercher et valider des biomarkers d'intérêt.
- **Synegram** : Voir et comprendre la musique avec la synesthésie et l'IA :
Plateforme éducative utilisant la synesthésie (la capacité de voir la musique) et l'intelligence artificielle pour faciliter l'apprentissage de la musique et son exploration, des novices aux experts. Son approche innovante s'articule autour de l'idée que la représentation visuelle peut profondément approfondir la compréhension.
- **Cideco** : Créateur d'éco-valeur pour les constructions :
Réalisation de diagnostics structure et suivi sur les bâtiments et les ouvrages d'art par la mise en place de capteurs connectés, de réalisations de maquettes et de qualification des matériaux, afin d'en améliorer la durabilité et la surveillance. La modélisation 3D présente également de grands avantages dans la gestion de la durée de vie du patrimoine existant, en intégrant l'âge, les évolutions et interventions sur la construction et les divers coûts de gestion.

Au fait, c'est quoi le réseau international des villes Michelin (international network of michelin cities) ?

C'est une coopération entre 23 villes, initiée en 2017 par la Ville de Clermont-Ferrand, afin de dynamiser la réflexion commune et les projets collaboratifs entre des villes situées aux quatre coins du monde (grâce au départ à la présence de la manufacture Michelin). À l'heure des défis environnementaux, sociaux, numériques et culturels qui émergent partout dans le monde, ce réseau encourage l'innovation, la créativité et une transition vers des villes durables. Infos sur : <https://inmc21.com>

Chiffres clés : 18 start-up internationales en lice pour la finale, 14 pays représentés, 200 participants internationaux.

Libre expression.

Groupe des élus Socialistes et Apparentés : construire la ville de demain avec et pour vous.
En mars dernier, vous avez été plusieurs centaines à participer aux 4 réunions publiques annuelles. Nous sommes attachés à ces rencontres ; elles sont de véritables moments démocratiques et d'échanges qui s'inscrivent dans une tradition qui a toujours été la nôtre depuis 2014 catalysent une série de discussions passionnées et parfois critiques sur le futur de notre ville. Dans un monde où la participation citoyenne est de plus en plus sollicitée et valorisée, de telles rencontres sont essentielles car elles favorisent le dialogue, renforcent la réflexion collective, et permettent l'élaboration conjointe des décisions pour façonner l'avenir. Nous, élus, y rendons compte des réalisations depuis que vous avez décidé de nous faire confiance, des perspectives, de leur mise en œuvre. Nous ne pouvons que vous inviter à continuer de participer, de questionner et de contribuer à cette vision collective du changement. Les 115 questions variées que vous avez posées ont reflété les préoccupations et aspirations, soulignant votre engagement pour construire le Clermont d'aujourd'hui et celui de demain, avec toujours un attachement profond à ce que notre ville était hier. Les projets d'urbanisation ont été parmi les thèmes les plus abordés, comment améliorer la vie en ville tout en protégeant l'environnement et rendant les lieux publics accessibles et accueillants pour tous. Ces préoccupations légitimes qui sont les vôtres

orientent nos actions. Le projet Inspire, c'est tenir notre engagement de proposer un cadre de vie plus respirable, des transports en commun de haut niveau, fiables et facilitant la vie. Mais également de repenser notre rapport à l'espace urbain, se détacher de certaines habitudes, penser à demain n'est pas facile. Nous sommes conscients des désagréments d'une gestion simultanée, mais regrouper ces travaux sur deux ans reste la solution la plus efficace et économique pour minimiser les perturbations sur le long terme. Demain, nous aurons des transports publics renforcés, un réseau de chaleur qui réduira la facture de nombreux foyers et réduira les émissions de carbone (équivalent à un retrait de 20 000 voitures), ainsi qu'une diminution des fuites de nos réseaux d'eau qui permettront de préserver cette ressource dont on mesure la rareté de nos jours. Nous sommes donc pleinement conscients des désagréments causés par les travaux car, tout comme vous, nous vivons et affrontons ces réalités quotidiennement en tant qu'habitants. Cependant, il est primordial de rappeler leur importance pour projeter notre ville et notre mode de vie vers demain. Ces échanges démocratiques ne sont pas de simples formalités, mais la pierre angulaire de notre engagement pour un Clermont plus inclusif, durable et adapté aux défis de demain. Ils témoignent de notre volonté d'écouter, d'agir et de progresser ensemble. Nous remercions chaque habitant pour sa patience à nos côtés, pour qu'ensemble, nous puissions voir éclore le Clermont de demain, une ville plus durable, plus attractive, plus solidaire : construire naturellement Clermont 2030. Nous sommes accessibles et prêts à vous rencontrer sur le terrain, ainsi que lors de nos permanences organisées tous les lundis à partir de 14h lors d'audience sans rendez-vous. Pour toute question ou problème concernant la ville, n'hésitez pas à contacter les services municipaux via Proxim'cité au 08.00.30.00.29.

Anna Aubeis, Dominique Adenot, Christophe Bertucat, Olivier Bianchi, Dominique Briat, Marion Canales, Christine Dulac Rougerie, Sondès El Hafidhi, Manuela Ferreira de Sousa, Jérôme Godard, Nicaise Joseph, Claudine Katchadourian-Tecer, Wendy Lafaye, Isabelle Lavest, Didier Muller, Lucas Peyre, Frédéric Pilaud, Pierre Sabatier.

Prendre contact par courriel : groupe-socialiste-apparente@ville-clermont-ferrand.fr

Groupe Europe Écologie Les Verts : l'Europe malgré tout.

Le 9 juin prochain auront lieu les élections européennes. Pour les écologistes, c'est un moment démocratique important. Surtout aujourd'hui alors qu'une accumulation de crises pousse l'Europe à un approfondissement inédit sur bien des plans : budgétaire, institutionnel, militaire et démocratique. À cet égard, 2024 est une année cruciale et symbolique : elle marque les 70 ans de l'échec du projet politique de Communauté Européenne de Défense qui, en 1954, prévoyait déjà de répondre au risque d'une agression soviétique. Avec la guerre en Ukraine, la même question se repose : l'Europe peut-elle répondre à la menace existentielle que ce conflit représente ? Si elle le doit, et telle est la conviction des écologistes, alors la réponse est peu évidente à construire mais absolument nécessaire, sauf à ce que le projet politique européen perde sa raison d'être. La marche est haute mais franchissable comme elle l'a été après 1989 avec la création de l'euro ou lors de la crise sanitaire avec le premier « emprunt européen ». Il en ira de même pour les crises écologiques, tant elles nous dépassent, nous, nos États et nos frontières : comment répondre à la crise majeure de biodiversité sans actionner le levier de la Politique Agricole Commune (9 Milliards par an en France) ? Pourtant, si l'Europe politique et démocratique est encore en gestation, elle a pris le détour de notre quotidien et de nos territoires pour se rendre incontournable. Les fonds européens contribuent à de nombreuses initiatives locales : à Clermont-Ferrand, ils ont aidé au financement de la végétalisation des cours des écoles Alphonse-Daudet et Charles-Perrault, comme à celui de la rénovation thermique du gymnase Anatole-France. Le projet INSPIRE, quant à lui, bénéficie de prêts de la Banque Européenne d'Investissement ainsi que de fonds européens (8,4 Millions d'euros). Et ce, sans parler cinéma dont trois salles clermontoises reçoivent des subsides de l'UE. Ni bien sûr, insertion où les aides du FSE (Fonds social européen) sont déterminantes à la Métropole. L'Europe est donc à la fois notre quotidien le plus immédiat et notre Histoire. Mais c'est aussi, et peut-être surtout, notre avenir. C'est en partie avec lui que nous avons rendez-vous le 9 juin prochain.

Marion Barraud et Yannick Vigignol, coprésidente-coprésident.

Groupe Communiste et Citoyen, L'Humain d'Abord : Hébergement d'urgence, le droit à la dignité est non-négociable.

Le nombre de créations d'emplois est en chute libre : 700 000 en 2021 contre 200 000 en 2023. Les salaires stagnent, le chômage progresse. Le nombre de sans-domicile fixe a doublé en 10 ans. Les distributions alimentaires ont augmenté de 40%. Et la France compte 10 millions de pauvres. Pendant ce temps, les dividendes versés aux actionnaires s'envolent. L'optimisation fiscale des multinationales et des grands groupes français prive l'État, c'est-à-dire nous, de 40 à 50 milliards par an. Et l'évasion fiscale de 80 à 100 milliards par an. Dans la 7^e puissance économique mondiale, on n'est plus capable de prendre soin de chacune et de chacun. Plutôt que d'aller chercher l'argent où il est, Macron et ses ministres stigmatisent les personnes exilées. Pour détourner les regards de sa politique de classe au service du capital, ce gouvernement des riches attise la haine et les divisions parmi les classes populaires. Ainsi, s'exonérant du respect du principe d'hébergement inconditionnel et sans discrimination d'origine ou de statut, l'État bafoue le fondement républicain de garantie des droits humains et de la dignité des individus, et renvoie aux collectivités locales la responsabilité de son propre échec. Gardons-nous des pièges de la droite et de l'extrême-droite : l'inclusion et l'accès aux droits doivent être garantis pour toutes et tous. La nation est un projet politique, pas ethnique ni racialisé. C'est un contrat dont les termes sont contenus dans notre devise : liberté, égalité, fraternité. Des valeurs qu'il faut faire vivre à travers les services publics, l'école républicaine, ou encore la sécurité sociale d'Ambroise Croizat. Au nom de ces principes, la ville de Clermont-Ferrand, terre d'accueil et de solidarité, met en œuvre toutes les actions qui relèvent de son périmètre pour protéger les personnes à la rue : gratuité de la cantine pour les enfants concernés, aides du CCAS, accès aux douches publiques, hébergement au centre Jean Richepin. À l'État de prendre enfin ses responsabilités !

Sylviane Tardieu.

Groupe Générations Social et Écologie : précarité alimentaire et crise du modèle agricole : vers une sécurité sociale de l'alimentation ?

Des conséquences de l'insuffisance des politiques nationales de lutte contre les inégalités et de la casse de notre modèle social, la précarité alimentaire progresse en France. Banque alimentaire, Restos du Coeur, les associations d'aide alimentaire sont saturées par la hausse du nombre de bénéficiaires. D'après le baromètre Ipsos pour le Secours populaire en 2023, 32% des Français déclarent s'être déjà privé d'un repas dans la journée et 43% éprouvent des difficultés à acheter des fruits et légumes frais. Le manque de moyens pour accéder à une alimentation saine et de qualité heurte une autre réalité, celle d'assurer un revenu décent pour les agriculteurs tout en accompagnant la transition vers une agriculture paysanne et locale respectueuse de la biodiversité et du climat. La crise agricole actuelle est une expression de l'impasse du modèle agro-industriel dont il convient de sortir en conciliant ces deux impératifs sociaux et écologiques. Au regard de ces constats, plusieurs villes de France (Grenoble, Lyon, Montpellier, Bordeaux, Nantes, etc.) ont fait le choix d'accompagner la mise en place d'une Sécurité Sociale de l'Alimentation portée par le milieu associatif. Ces expérimentations protéiformes s'articulent autour d'un socle de principes communs : aller-vers les publics vulnérables ; gouvernance démocratique et coalition d'acteurs de la solidarité, de l'alimentation et institutionnels ; promotion des produits locaux et environnementalement vertueux. À Clermont-Ferrand, l'association ADML63 expérimente Soli'doume, projet local de Sécurité Sociale de l'Alimentation. Engager une réflexion sur un soutien public à cette démarche alternative, dans une perspective de montée en puissance du projet, serait un moyen astucieux de répondre aux problématiques de précarité alimentaire et de transition agricole sur le territoire.

Les élus du groupe Générations et apparentés.

Groupe Avenir Républicain : promotion virtuelle : promesse versus réalité.

Il y a quelques semaines, le maire jouait à cache-cache avec les Clermontois dans le décor 3D d'une promotion du projet Inspire. Une ville apaisée, végétalisée et attractive nous est promise. Il est néanmoins aisé de vérifier la crédibilité de ces promesses en matière d'urbanisme. Le quartier Gare, par l'illustration de l'avenue Charras inaugurée dans sa nouvelle formule verte en 2020, le perçoit chaque jour à ses dépens. Dégradations, fosses de plantation vides sans arbre ni végétation, stockage de déchets sur la voie publique... le tout se combine à l'insécurité que l'on

discerne en passant devant les points de deal, en plein jour à proximité d'un lycée. En 2018, une consultation publique sur la base d'un projet virtuel soutenait pourtant la promesse d'un lieu de vie qualitatif et d'un espace végétal révélateur de patrimoine. Aujourd'hui, ce quartier est reclassé QPV, signe d'une paupérisation évidente et de l'échec patent d'une politique sociale basée sur le clientélisme. Nous alertons sur le devenir des illusions entretenues. En réaction, nous proposons une remise en état des espaces verts et mobiliers urbains dégradés, de tenir la promesse de planter des arbres, de soutenir les commerces locaux et d'user intelligemment du droit de préemption pour en finir avec les commerces fantômes. Les médiateurs pour protéger notre jeunesse d'elle-même doivent réapparaître et être soutenus. Enfin, il est impératif de renforcer les systèmes de vidéoprotection et les effectifs de police municipale. Cessons la communication promotionnelle et virtuelle, outil politique aux frais des Clermontois. Agissons.

Julien Bony, président du groupe, Jean-Pierre Brenas, Cécile Laporte, Catherine Pinet-Tallon, Christiane Jalicon et Géraldine Bastien.

Groupe Ensemble Citoyens ! Majorité présidentielle : Olivier Bianchi, ce maire qui n'aime pas la police municipale.

La sécurité n'est pas une préoccupation majeure pour Olivier Bianchi et sa majorité. Notre ville connaît une augmentation significative des incivilités et de l'insécurité. Les dernières données communales publiées par le ministère de l'Intérieur pour l'ensemble de l'année 2023 sont sans équivoque :

- Parmi les 42 plus grandes villes françaises, Clermont-Ferrand est classée 3^e concernant les cambriolages de logement (juste derrière Marseille).
- Les vols de véhicules à Clermont-Ferrand ont connu, entre 2022 et 2023, la deuxième plus forte hausse du pays (parmi les 42 grandes villes) avec une augmentation de 34,4%.
- Les coups et blessures volontaires ont connu entre 2022 et 2023 une hausse de 20%.

Le constat est sans appel et le maire ne s'occupe pas de la sécurité des clermontoises et des clermontois. Notre groupe a obtenu, en novembre 2020, sur France 3 l'engagement du maire d'embaucher 30 policiers municipaux supplémentaires avant la fin du mandat. Une mesure réalisable quand on s'en donne les moyens : à Rennes, la maire socialiste a d'ores et déjà embauché les 40 agents qu'elle avait promis pour la fin du mandat actuel. Totalement à contre-courant, Olivier Bianchi est revenu récemment sur son engagement. Dans la presse locale (La Montagne 19 mars 2024), l'adjoint à la sécurité publique reconnaissait que Clermont se situe en effet « en dessous de la moyenne nationale en termes de policiers municipaux » et d'ajouter cela est un « choix » fait par la municipalité. Enfin un peu de vérité à contre-courant de la communication d'Olivier Bianchi qui affirme régulièrement qu'il protège les clermontois !

Maintenant, nous demandons des actes !

Éric Faidy, Fatima Bismir, Alexis Blondeau et Stanislas Renié.

Groupe Clermont en Commun, France Insoumise : Capitale européenne de la culture : l'heure du bilan.

Quand sera enfin dressé le bilan politique et financier de la candidature pour la Capitale européenne de la culture ? « Bientôt », nous répond Olivier Bianchi depuis près de 6 mois. Une attente pendant laquelle il tente de construire le récit d'une politique culturelle tellement époustouflante que le jury a jugé inutile de nous attribuer le titre. Sauf que le rapport du jury, publié en février, contredit ce discours. Certes, la préférence à une ville moyenne a sans doute joué. Mais est mise en cause en premier lieu l'absence de stratégie culturelle claire, à l'impact mesurable sur la population. Comment la candidature devait-elle transformer le secteur culturel local, en quoi pouvait-elle améliorer l'accès à la culture des habitants, qu'en resterait-il sur le long terme ? Autant de questions que nous avons posées à maintes reprises en conseil municipal, et auxquelles le jury n'a pas trouvé de réponse dans le dossier présenté. Là où Clermont a refusé d'associer la Coupe du Monde des Quartiers, malgré nos propositions en ce sens, Bourges est saluée pour la place faite aux classes populaires, proposant aussi une réponse par la politique culturelle aux révoltes urbaines. Quant au volet financier, il est lui aussi très critiqué. Les budgets flous, dont trop peu dédiés à une programmation incertaine, n'ont pas convaincu le jury. Là encore, nous avons alerté et demandé les détails. Comparé à la proposition de Bourges d'utiliser ses infrastructures existantes, la politique de grands projets à la Bianchi a été jugée par le jury

inutilement risquée et dépensière, laissant craindre que l'essentiel ne soit pas prêt pour 2028.
Comment lui donner tort ?

Alparslan Coskun, Marianne Maximi, Diego Landivar, Fatima Chennouf-Terrasse.

Demain Clermont n°357 : Mai-Juin 2024.

Pour préserver l'environnement, ce magazine est imprimé sur un papier norme PEFC. Les papiers labellisés PEFC sont issus de fibres émanant de forêts gérées durablement.

Édité par la Ville de Clermont-Ferrand, 10 rue Philippe Marcombes, 63003 Clermont-Ferrand Cedex 1.

Tél. 04.73.42.63.63.

Directeur de la publication : Olivier Bianchi.

Conception, création et mise en pages : agencescoop communication, 14651 MEP.

Coordination générale : Nicolas Ruiz, Christel Valeille.

Secrétariat de rédaction : Nicolas Ruiz.

Rédaction : Sylvia Aubert, Manon Bouyeron, Dominique Goubault, Anthony Miscioscia, Pauline Morel, Anne-Lise Plancoulaine, Thomas Remy, Amélie Rolland, Nicolas Ruiz, Frédéric Sauvadet.

Photographies : Rémi Boissau, Sandrine Chapuis, Romain Harel.

Illustrations : Romain Ferreira, Michel Morata.

Support technique : Alexandre Barbalat, Philippe Bellime, Célia Couleaud.

Secrétariat : Marilyne Labre.

Impression : Maury imprimeur.

Distribution : La Poste. Christophe Chevalier, dépôts Ville, Direction des Sports et de la logistique, dépôts sites.

Tirage : 101 500 exemplaires.

ISSN0998 0768.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2024.

Adapté en version numérique accessible et au format DAISY (audio et texte) par AcceSens, 11 rue de la petite vitesse, 63260 Aigueperse. Tél. 04.73.64.21.04 et sur www.accesens.com